*83 a/
(1467)

2071-0125/0

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument certaines parties de l'immeuble à appartements sis boulevard Général Jacques 20 à Ixelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 222 et 227 ;

Vu la demande introduite par les copropriétaires le 15 décembre 2004 ;

Vu l'avis du collège des bourgmestre et échevins de la commune d'Ixelles émis le 4 avril 2005 ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 20 avril 2005 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er. Sont classées comme monument, en raison de leur valeur historique, artistique et esthétique précisée dans l'annexe I du présent arrêté, les façades, les toitures, le jardinet et les allées devant l'entrée, les cages d'escalier, les paliers, de l'immeuble à appartements « Résidence de la Cambre » sis boulevard Général Jacques 20 à Ixelles. Le bien est connu au cadastre d'Ixelles, 4e division, section B, 3e feuille, parcelle n°364 M.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van bepaalde delen van het appartementsgebouw gelegen Generaal Jacqueslaan 20 te Elsene

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op artikelen 222 en 227;

Gelet op de aanvraag ingediend door de mede-eigenaars op 15 december 2005;

Gelet op het advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de gemeente Elsene uitgebracht op 4 april 2005;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 20 april 2005;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit :

Artikel 1. Worden beschermd als monument, wegens hun historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit, de gevels, de bedaking, de voortuin en de paden voor de ingang, de inkomhal, de trappenhallen, de overlopen, van het appartementsgebouw "Résidence de la Cambre" gelegen Generaal Jacqueslaan 20 te Elsene. Het goed is bekend ten kadaster te Elsene, 4de afdeling, sectie B, 3de blad, perceel nr 364 M.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde gebouw omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen is belast met de uitvoering van dit besluit.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Bruxelles, 14 JUIL. 2005

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,
Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,
De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking

Charles PICQUE

26 -07- 2005

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE A APPARTEMENTS SIS BOULEVARD GENERAL JACQUES 20 A IXELLES

Réf. cadastrale : Ixelles, 4e division, section B, 3e feuille, parcelle n°364 M.

Description sommaire :

La *Résidence de la Cambre* ou encore "le Gratte-ciel américain" selon le surnom usuel qui désigne l'immeuble, est situé au 20 du boulevard Général Jacques à Ixelles. Par sa situation au boulevard Général Jacques, tout près du rond-point de l'Etoile, et par sa hauteur, le « gratte-ciel américain » forme un point de repère dans le tissu urbain bruxellois. Bien qu'il soit environné de plusieurs immeubles à appartements, certains construits ultérieurement, actuellement encore et presque 70 ans après sa construction, le « gratte-ciel » continue à dominer tous les bâtiments environnants. La construction fut érigée dans les années 1938-1939 d'après les plans de Marcel Peeters.

L'immeuble est campé le long d'une importante artère, le large boulevard général Jacques, et s'étire sur une largeur d'environ 30 mètres. La bâtisse est précédée d'un jardinet avec quelques parterres de fleurs et un sentier mène vers la porte d'entrée. Ce terrain est protégé de la voie publique par une grille métallique basse scellée dans des piliers bas en pierre bleue.

L'immeuble compte à la cime 18 niveaux au-dessus du niveau du sol, ce qui confère une hauteur de plus de 60 mètres à la construction. L'immeuble est tout à fait hors-gabarit par rapport aux maisons patriciennes à proximité et aux immeubles à appartements multiples situés dans les parages. La construction comprend une ossature en béton avec un parement en briques. Les plans d'origine mentionnent cette brique comme étant une *brique de façade fleur de pommier*, les briques de la façade arrière portant la dénomination de *brique de Boom*.

La façade avant est articulée en gradins, de neuf travées. La première et la neuvième travées s'élèvent sur sept niveaux, la deuxième et la huitième travées s'élèvent sur treize niveaux, la troisième et la septième travées s'élèvent sur quinze niveaux et les trois travées médianes comptent dix-huit niveaux. Des bandes de pierre naturelle d'un gris léger s'insèrent entre les travées (mentionnées en tant que pierre blanche sur les plans d'origine) et parcourent la façade dans toute sa hauteur, tels des pilastres. De discrets ornements géométriques décorent ces bandes et les angles.

Le rez-de-chaussée forme le socle du bâtiment et est revêtu de pierre bleue. La porte d'entrée est centrale et se trouve à quelques marches au-dessus du niveau du terrain naturel. Le pourtour de la porte est en granit (mentionné sur les plans en tant que *granit de Suède*). Le côté situé à droite de l'entrée comprend cinq fenêtres avec à l'extrême droite, un passage qui permet d'accéder aux garages situés à l'arrière. Ce passage est clôturé par une double porte en bois. La partie située à gauche de la porte d'entrée comprend sept fenêtres du même type.

Le rez-de-chaussée est couronné par une terrasse s'étendant sur toute la largeur de la bâtisse. La façade des première, deuxième, huitième et neuvième travées sont habillées de pierre bleue jusqu'à et en ce compris le quatrième niveau. De la troisième à la septième travée, la façade est habillée de pierre naturelle d'un gris léger jusqu'à au même niveau.

Chacun des étages arbore neuf ouvertures de fenêtres sur la largeur totale, à raison d'une par travée. Chaque fenêtre est surmontée de plusieurs couches de briques posées sur chant. Le menuiserie est partout identique. En façade, les ouvertures englobent toutes trois parties dont deux ouvrants. La menuiserie est partiellement en bois mais une partie a été remplacée par des châssis synthétiques ou en aluminium. La division initiale a été respectée lors de ces opérations.

La façade arrière est entièrement en briques. Chaque appartement est pourvu d'un balcon à l'arrière.

Le sol du hall d'entrée est habillé de pierre naturelle accentuée de petits losanges en marbre foncé. Le hall arbore de part et d'autre un grand miroir précédé d'un radiateur au pourtour en pierre naturelle. Au départ du hall, un escalier mène vers les différentes cages d'escalier et les ascenseurs situés de chaque côté du

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

hall. Les marches d'escalier sont recouvertes de pierre naturelle. La balustrade est en acier à motif décoratif et est achevée par une main courante en bois.

Les archives communales d'Ixelles ne possèdent qu'un seul plan. Il s'agit du plan du premier étage jusqu'au sixième étage compris. Ces étages comptent à chaque fois trois appartements : un grand appartement à deux chambres, salle à manger, un living et un fumoir ; un appartement moyen à deux chambres, une salle à manger et un living et finalement un petit appartement à une chambre avec living.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique

Avant la première guerre mondiale, les immeubles à appartements multiples et les maisons de rapport étaient principalement habités par les classes sociales moins aisées. La période suivant la première guerre mondiale amène un retournement qui se démontre par l'apparition d'un nouveau type d'appartement : l'appartement de luxe disposant de toutes les facilités et pourvu des derniers développements techniques, destiné à la bourgeoisie aisée. Au cours de cette période, la vie en appartement acquiert une certaine popularité auprès de la bourgeoisie nantie. Plusieurs raisons peuvent l'expliquer : en premier lieu, la période suivant la première guerre mondiale connaissait un besoin crucial en logements. Les prix augmentaient en parallèle et la vie en appartement s'y avérait moins coûteuse qu'en maison unifamiliale. L'appartement offrait un avantage supplémentaire sous forme d'entretien simplifié et nécessitait par conséquent moins de personnel. Par ailleurs, vivre sur un seul étage, sans différences de niveaux, était considéré comme un grand avantage de même que le confort moderne tels que l'eau chaude, le chauffage central et une cuisine moderne. C'est ainsi que des résidences à appartements multiples de très grand luxe furent érigées au cours des années vingt. Parmi les exemples d'un tel complexe à appartements figure le *Résidence Palace* à la rue de la Loi, construit entre 1923 et 1926 selon les plans de l'architecte suisse Michel Polak sur commande de Lucien Kaisin, promoteur du projet. Ce complexe particulièrement luxueux englobait 160 appartements comptant de 8 à 22 pièces. Outre ces appartements parfois exceptionnellement vastes, c'est en premier lieu la gamme de services offerts qui transformait le complexe en un monde presque autarcique : des restaurants, un théâtre, une piscine, diverses salles et des salles de gymnastique, des garages, des boutiques, une banque, des plaines de tennis et des possibilités de location de personnel de service. Le *Résidence Palace* est conçu dans un style Art déco précurseur. Bien plus que la conception et le style de construction du *Résidence Palace*, c'est plutôt son prestige qui a fait son succès.

Pendant les années trente, les concepteurs de projets s'adresseront à un public un peu plus large. Lucien Kaisin construisit *Les Pavillons Français* dans la rue du Noyer à Schaerbeek au début des années trente. Marcel Peeters conçut le projet pour cet immeuble qui, tant du point de vue conceptuel que stylistique, démontre des similitudes avec le *Gratte-ciel américain*, dont il dessina les plans quelque temps plus tard. Bien qu'en l'occurrence, il s'agisse encore d'appartements très luxueux, le complexe *Les Pavillons français* était moins exubérant dans sa conception que celle du *Résidence Palace*. Après la mort de Lucien Kaisin, son fils Gérard prit la direction de la société de développement qui avait entre-temps été baptisée *Société des Pavillons français*. Cette société poursuivit ses activités de construction et confia en 1935 à Marcel Peeters la mission de concevoir le *Gratte-ciel américain*. La vie en appartement devint également accessible à un public plus large pendant les années trente. Un grand nombre d'immeubles destinés à la location ou la vente à l'intention de la classe moyenne apparurent au cours de cette période et ceci eut une influence marquante sur l'aménagement de la ville. *Le Gratte-ciel américain* nous en offre un bel exemple.

Une première étude pour le « gratte-ciel » fut introduite auprès de la commune d'Ixelles au début de l'année 1936 et le permis de bâtir y fut délivré début 1937. Quelques modifications furent encore apportées au cours de la construction, notamment au faîte de l'immeuble. Ces modifications concernaient principalement la stabilité.

Aucuns travaux de transformation concernant les façades et le hall commun n'ont été entrepris depuis la réception définitive. Par contre, une grande partie des menuiseries ont été remplacées. La façade était initialement très polychrome en raison de la mise en œuvre de matériaux différents mais les couleurs de ceux-ci ont disparues sous une couche de grisaille foncée.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Intérêt esthétique et artistique

Marcel Peeters conçut le bâtiment en 1935/1936. Très peu de choses nous sont connues à propos de cet architecte, mis à part le fait qu'il avait achevé le projet pour *Les Pavillons Français* à Schaerbeek quelques années auparavant. Les clichés se trouvant aux Archives d'Architecture Moderne permettent de déduire qu'il a réalisé un certain nombre de maisons d'habitation au cours des années 1910-1914.
Le Gratte-ciel américain inaugure un nouveau type de constructions à Bruxelles. Lorsqu'il conçut ce projet, Marcel Peeters s'inspira des gratte-ciel nord-américains de style Art déco. Cette tendance se démontre à l'extérieur par la façade en gradins, les terrasses, les décorations géométriques et la façade polychrome. De même, la finition intérieure avec les miroirs en arc de cercle, la pierre naturelle et les accents éléments chromés des aspects caractéristiques de ce style. Bien que l'immeuble ne compte que 18 étages, il s'agit du premier véritable « gratte-ciel » érigé à Bruxelles. Ce n'est pas tant la hauteur réelle que la suggestion de hauteur et l'impression de pouvoir construire en hauteur de manière illimitée qui confère au *Gratte-ciel américain* du boulevard Général Jacques sa signification dans l'histoire de l'architecture à Bruxelles.

Bibliographie

Van Dijk, P., Appartementsgebouwen uit het Interbellum in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Etude non publiée demandée par la Commission Royale des Monuments et Sites, Bruxelles, 2004.
Mesnel, G., Les Pavillons français & La Résidence de la Cambre, dans L'Art belge, supplément au no.1, 1936, p.121-124.
Mierop, C., La tentation de l'Amérique, le gratte-ciel à l'époque de l'Art Déco, dans Architecture Art Deco Bruxelles 1920 – 1930, AAM, Bruxelles, 1996.
Le Building du Bd. Général Jacques, dans L'activité architecturale en Belgique, 16.10.1938 supplément du Journal du bâtiment et des travaux publiques

Vu pour être annexé à l'arrêté du 14 JUIL. 2005

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement

Charles PICQUE

26 -07- 2005

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITAL - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET APPARTEMENTSGEBOUW GELEGEN GENERAAL JACQUESLAAN 20 TE ELSENE

Kadastrale gegevens: Elsene, 4de afdeling, sectie B, 3de blad, perceel nr 364 M.

Beknopte beschrijving:

De *Résidence de la Cambre* of de 'Amerikaanse Wolkenkrabber' zoals het gebouw ook wel wordt genoemd, is gelegen aan de Generaal Jacqueslaan 20 te Elsene. Het gebouw is in 1938-1939 gebouwd naar een ontwerp van Marcel Peeters.

Het gebouw ligt aan een belangrijke verkeersader, de brede Generaal Jacqueslaan, en is opgetrokken over een breedte van ca. 30 meter. Voor het gebouw ligt een voortuin met een pad naar de voordeur en enkele bloemperken. Dit voorterrein is afgeschermd van de openbare weg door middel van een laag stalen hek dat tussen lage blauwstenen palen is geplaatst.

Op het hoogste punt zijn er 18 bouwlagen boven het maaiveld en de 'wolkenkrabber' is daarmee ruim 60 meter hoog. Het gebouw valt geheel buiten het gabariet van de belendende herenhuizen en de in de buurt gelegen appartementsgebouwen. De constructie bestaat uit een betonskelet met een gevelinvulling van baksteen. Op de oorspronkelijke plannen is deze baksteen aangeduid met *brique de façade fleur de pommier* de bakstenen van de achtergevel worden aangeduid als *brique de Boom*.

De voorgevel heeft een verticale geleding in negen traveeën die vertrapt oplopen. De eerste en negende travee zijn zeven bouwlagen hoog, de tweede en achtste travee zijn dertien bouwlagen hoog, de derde en zevende travee zijn vijftien bouwlagen hoog, de middelste drie traveeën tenslotte hebben een hoogte van achttien bouwlagen. Tussen de traveeën bevinden zich banden in lichtgrijs natuursteen (op de oorspronkelijke plannen aangeduid als pierre blanche) die als pilasters over de hoogte van de hele gevel doorlopen. Ter hoogte van de beëindiging van deze banden en op de hoeken zijn op deze banden bescheiden geometrische decoraties aangebracht.

De begane grond vormt de sokkel van het gebouw en heeft een bekleding van blauwsteen. De voordeur bevindt zich in het midden, enkele treden boven het maaiveld. Rondom de voordeur is een omlijsting in graniet (op de oorspronkelijke plannen aangeduid als *granit de Suede*). Rechts van de voordeur zijn er vijf vensters met uiterst rechts de doorgang naar de achterliggende garages. Deze doorgang is afgesloten door middel van dubbele houten deuren. Links van de voordeur bevinden zich zeven gelijksoortige vensters.

Boven het gelijkvloers bevindt zich een terras dat over de gehele breedte van het gebouw doorloopt. De gevel van de eerste, tweede, achtste en negende travee is tot en met de vierde bouwlaag bekleed met blauwsteen. De derde tot en met de zevende travee zijn tot op hetzelfde niveau bekleed met lichtgrijze natuursteen.

Op elke verdieping bevinden zich over de hele breedte van de gevel in totaal negen vensters, één per travee. Boven elk raam bevinden zich rollagen in baksteen. Het schrijnwerk is overal identiek. In de voorgevel bestaan ze uit drie delen, waarvan twee delen beweegbaar zijn. Een deel van het schrijnwerk is in hout, een deel is vervangen door kunststof en aluminium schrijnwerk. Hierbij is de oorspronkelijke verdeling gerespecteerd.

De achtergevel bestaat geheel uit baksteen. Elk appartement is aan de achterzijde voorzien van een balkon.

De vloer van de inkomhal is bekleed met licht natuursteen met kleine ruitvormige accenten in donker marmer. Aan weerszijden van de hal bevindt zich een grote boogvormige spiegel, waarvoor zich een radiator bevindt met een natuursteen ombouw. Vanuit de hal leidt een trap naar de achterliggende trappenhuizen en liften die zich aan weerszijde van de hal bevinden. De treden van de trappen zijn bekleed met natuursteen. De balustrade is uitgevoerd in staal met een decoratief patroon en wordt beëindigd met een houten trapleuning.

In het gemeentearchief van Elsene bevindt zich slechts één plattegrond. Dit betreft de plattegrond van de verdiepingen van de eerste tot en met de zesde verdieping. Op deze verdiepingen bevinden zich telkens 3 appartementen; een groot appartement met twee slaapkamers, een eetkamer, zitkamer en een fumoir; een middelgroot appartement met twee slaapkamers, een eetkamer en een zitkamer en tenslotte een klein appartement met één slaapkamer en één woonkamer.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening :

Historische waarde

Voor de eerste wereldoorlog werden appartementsgebouwen en opbrengstgebouwen voornamelijk gebouwd voor en bewoond door de lagere sociale klassen. Na de eerste wereldoorlog komt er een omslag en ontstaat er een nieuw type: het luxe appartement voorzien van alle gemakken en de laatste technische ontwikkelingen voor de gegoede burgerij. In die periode werd wonen in een appartement populair bij de gegoede burgerij. Hieraan lagen verschillende oorzaken ten grondslag. In de eerste plaats was er na de eerste wereldoorlog een dringende behoefte aan woningen. Tegelijkertijd stegen de prijzen en wonen in een appartement was minder kostbaar dan in een eengezinswoning. Bijkomend voordeel was dat het onderhoud van een appartement eenvoudiger was, hierdoor kon men met minder personeel toe. Tevens werd het wonen op één verdieping, zonder niveauverschillen, als een groot voordeel gezien evenals het comfort van moderne voorzieningen zoals warm water, centrale verwarming en een moderne keuken. In de jaren twintig verrezen er in Brussel enkele zeer luxueuze appartementsgebouwen. Een voorbeeld van een dergelijk appartementencomplex was *Résidence Palace* aan de Wetstraat dat tussen 1923 en 1926 werd gebouwd naar een ontwerp van de Zwitserse architect Michel Polak in opdracht van de projectontwikkelaar Lucien Kaisin. In het bijzonder luxueuze complex bevonden zich 160 appartementen variërend van 8 tot 22 vertrekken. Behalve deze soms uitzonderlijk grote appartementen waren het vooral de uitgebreide gemeenschappelijke service die het complex tot een wereld op zich maakte: restaurants, een theater, zwembad, scherm- en gymnastiekzalen, garage's, winkels, een bank, tennisbanen en de mogelijkheid om personeel te huren. *Résidence Palace* is gebouwd in een vroege art deco stijl. Het was echter niet zozeer het ontwerp en de bouwstijl, als wel het prestige dat *Résidence Palace* tot een succes maakten.

In de jaren dertig richtten de projectontwikkelaars zich tot een iets breder publiek. Lucien Kaisin bouwde in het begin van de jaren dertig *Les Pavillons Français* aan de Notelaarstraat in Schaarbeek. Marcel Peeters maakte het ontwerp voor dit gebouw, dat qua opzet en stijl duidelijk overeenkomsten vertoont met de later door hem ontworpen *Amerikaanse Wolkenkrabber*. Hoewel het hier nog zeer luxueuze appartementen betrof, waren *Les Pavillons Français* minder overdadig van opzet dan *Résidence Palace*. Na het overlijden van Lucien Kaisin nam zijn zoon Gérard de leiding over van de ontwikkelingsmaatschappij die inmiddels de naam *Société des Pavillons Français* had gekregen. Deze maatschappij zette de bouwactiviteiten voort en gaf Marcel Peeters in 1935 de opdracht tot het ontwerpen van de *Amerikaanse Wolkenkrabber*. In de jaren dertig werd wonen in appartementen ook bereikbaar voor een breder publiek. Er verscheen in deze periode een groot aantal gebouwen bedoeld voor de verhuur of verkoop aan de middenklasse, hetgeen een grote invloed heeft gehad op de inrichting van de stad. De *Amerikaanse Wolkenkrabber* is hier een goed voorbeeld van.

De eerste studie voor de wolkenkrabber werd begin 1936 aan de gemeente Elsene voorgelegd, begin 1937 werd de bouwvergunning verleend. Tijdens de bouw hebben zich nog enkele wijzigingen voorgedaan, onder meer aan de bekroning van het gebouw. Deze wijzigingen hadden voornamelijk te maken met de stabiliteit.
Sinds de oplevering hebben er geen ingrijpende verbouwingen plaatsgevonden aan de gevels en de gemeenschappelijke hal. Wel is een groot deel van het schrijnwerk vervangen. Door het gebruik van verschillende materialen was de gevel oorspronkelijk zeer polychroom, door de vervuiling zijn deze kleuren verdwenen onder een donkergrijze laag.

Esthetische en artistieke waarde

Marcel Peeters (1872 - ....) ontwierp het gebouw in 1935/1936. Over deze architect is niet veel bekend, behalve dat hij enkele jaren daarvoor het ontwerp had afgerond voor de *Les Pavillons Français* in Schaarbeek. Uit foto's die zich in de Archives d'Architecture Moderne bevinden, kan bovendien worden afgeleid dat hij in de periode 1910-1914 een aantal woonhuizen realiseerde.
De *Amerikaanse Wolkenkrabber* introduceert een hele nieuwe typologie in Brussel. Voor het ontwerp liet Peeters zich sterk inspireren door de Noord-Amerikaanse wolkenkrabber in art-decostijl. Dit komt in het exterieur met name naar voren in de vertrapte gevelopbouw, de terrassen, de geometrische decoraties en de polychrome gevel. Ook de afwerking van het interieur met de boogvormige spiegels, het natuursteen en de chromen elementen zijn kenmerkend voor deze stijl. Hoewel het gebouw slechts 18 verdiepingen hoog is, is het de eerste echte 'wolkenkrabber' die in Brussel verrees. Het is niet zozeer de werkelijke hoogte maar de suggestie van hoogte en van ongelimiteerde hoog kunnen bouwen, waaraan de Amerikaanse

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

wolkenkrabber aan de Generaal Jacqueslaan zijn betekenis voor de Brusselse architectuurgeschiedenis ontleent.

Door zijn ligging aan de Generaal Jacqueslaan vlak bij het Sterrenplein en door zijn hoogte vormt de 'wolkenkrabber' een baken in het stedenbouwkundig weefsel van Brussel. Hoewel het in een omgeving staat van verschillende appartementsgebouwen, waarvan enkele van latere datum, torent het gebouw ook nu, bijna 70 jaar na de bouw, nog uit boven de omringende gebouwen.

Bibliografie

Van Dijk, P., Appartementsgebouwen uit het Interbellum in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Onuitgegeven studie in opdracht van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, Brussel, 2004.
Mesnel, G., Les Pavillons français & La Résidence de la Cambre, in L'Art belge, supplément au no.1, 1936, p.121-124.
Mierop, C., De verleiding van Amerika, de wolkenkrabber ten tijde van de art deco, in Art Deco architectuur Brussel 1920 – 1930, AAM, Brussel, 1996.
Le Building du Bd. Général Jacques, in L'activité architecturale en Belgique, 16.10.1938 supplément du Journal du bâtiment et des travaux publiques

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 14 JUIL. 2005

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking

Charles PICQUE

26 -07- 2005

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

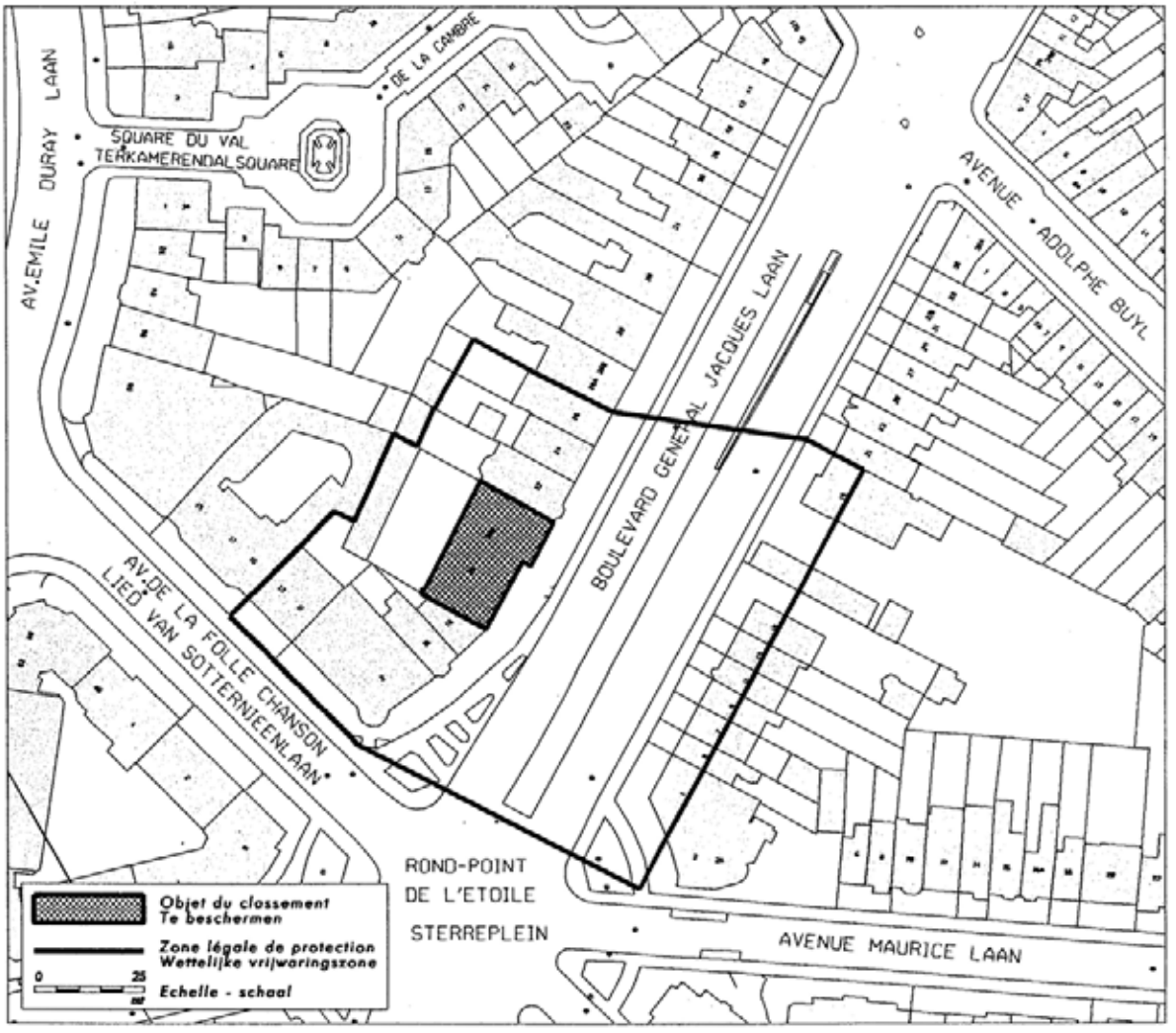
CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT CERTAINES PARTIES DE L'IMMEUBLE SIS BOULEVARD GENERAL JACQUES 20 A IXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN GENERAAL JAQUESLAAN 20 TE ELSENE.

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

14 JUIL. 2005

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

26 -07- 2005

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITAL - CHANCELLERIE - KANSELARIJ - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Laurence CANIVEZ
KANSELARIJ